

PROJET

# BEAUREGARD

Etudes des  
potentialités  
urbaines et  
patrimoniales



LEVAL



Valorisation concertée des centres Urbains

Mars 2007



<b>1 – Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2 - Situation géographique et évolution urbaine</b>	<b>4</b>
<b>3 - Le patrimoine en images</b>	<b>6</b>
<b>4 - Approche socio-économique</b>	<b>11</b>
<b>5 - Problématiques urbaines</b>	<b>13</b>
<b>6 – Conclusion</b>	<b>14</b>

## 1 - Introduction

Développé autour du fil directeur qu'est la Sambre sur notre territoire, le projet BEAUREGARD, mené de front par les trois partenaires du réseau ; l'ADUS, le CAUE du Nord et Espace Environnement, a pour objectif la valorisation des centres urbains, par la reconnaissance de leur identité commune. Le nom que porte le projet n'est d'ailleurs pas anodin ; il s'agit de l'acronyme de Bien Etudier l'Aménagement URbain Et GARantir le Renouvellement Durable.

Soutenu par l'Europe, via le programme Interreg IIIa, le projet s'inscrit dans la durée, en souhaitant pérenniser le dynamisme transfrontalier acquis par les réflexions concertées et les actions menées communément.

En écho à la richesse qu'a apporté la phase initiale du projet BEAUREGARD, initiée en 1999 sur 5 communes, sur la reconnaissance de l'identité collective que partagent les communes du territoire transfrontalier sambrien, cette dernière phase vise à finaliser en 2007 le travail de valorisation du patrimoine commun et ce, sur la totalité des communes partenaires.

Thuin, Erquelines, Jeumont et Boussois ont été les premières communes traitées dans la première phase. Marpent, Maubeuge, Ferrière-la-Grande, Ferrière-la-Petite, Feignies et Pont-sur-Sambre du côté Français ; Lobbes du côté Belge, ont été analysées dans la seconde phase du projet Beaugard.

C'est dans cette dernière phase que s'inscrit l'étude des potentialités urbaines et patrimoniales de la commune de Leval. Constituée à partir des nombreuses données récoltées, dont l'exhaustivité est garante de la justesse de l'analyse qui en découle dans ce document, cette étude vise à relever les éléments de patrimoine tant pour leur rôle identitaire culturel et social, que pour leur qualité manifeste ; les ambiances urbaines sont également relevées, afin de révéler le potentiel présent. Il ne s'agit donc pas d'un simple inventaire, mais d'un diagnostic partagé entre élus, techniciens et habitants, rapprochant l'approche patrimoniale de l'approche socio-économique. Cette démarche, s'enracinant profondément dans les étapes de l'histoire de territoire, est garante d'un développement urbain durable.

L'analyse du patrimoine se veut davantage illustratif qu'exhaustif ; les caractéristiques majeures tant morphologiques, architecturales que paysagères de chaque commune constituent le cœur même de l'étude.

Les photographies mettant en évidence les caractéristiques des lieux sont choisies pour leur pertinence. La légende vient expliciter les spécificités de chaque lieu ou construction.

Les documents utilisés sont :

- Les reproductions des albums de Croÿ – propriétés des Croÿ – édités par le crédit communal en Belgique lorsqu'elles existent, gouaches représentant les domaines du duc de Croÿ réalisées à la fin du XVIème – début XVIIème siècles,
- La carte de Cassini, première carte géométrique du Royaume de France levée à l'initiative de Louis XV de 1760 à 1810 par César François Cassini au 1/86400<sup>ème</sup> et publiée par l'IGN,
- Les cadastres parcellaires dits napoléoniens, dont l'élaboration s'étale de 1808 à 1848,
- Les photographies aériennes de la campagne IGN de 1949 au 1/25000<sup>ème</sup>.

- Le plan cadastral numérique du département du Nord de 2000,
- La carte IGNB – M737 – feuille 51 – Quévy au 1/50000<sup>ème</sup> de 2001,
- Des ouvrages et monographies d'historiens locaux.
- Les études FDAN (Fonds Départemental pour l'Aménagement du Nord) déjà réalisées sur le territoire,

La totalité des documents réalisés dans le cadre du projet BEAUREGARD sont directement consultables et téléchargeables sur le site [www.valdesambre.org](http://www.valdesambre.org).

## 2 - Situation géographique et évolution urbaine

### Situation de Leval

Situé sur la route D 959 allant de Maubeuge à Landrecies, entre Aulnoye-Aymeries et Maroilles, Leval est arrosé par la Sambre et ses affluents : le Tarsy, les ruisseaux des Mortiers, et les Fontinettes. Connue en 1242 sous le nom de Le Val, puis au XV<sup>e</sup> siècle sous celui de Val Lez Berlaimont, Leval trouve l'origine de son nom certainement dans sa situation au fond de la vallée.

Dépendance de l'abbaye de Maroilles, Leval est le siège d'une seigneurie tenue par la famille Leboucq, dont le château fort est déjà en ruine au XVI<sup>e</sup> siècle.



Extrait de la carte de Cassini, © IGN - Paris - 1999

La commune s'organise à l'origine autour des axes de communication que constituent les rues Marcel Ringeval, d'Aulnoye et du Moulin. Le patrimoine construit s'est relativement bien conservé, Leval n'ayant pas eu à subir de démolitions, n'étant pas située à proximité d'une ville importante dans le paysage politique d'époque. Le village possède de nombreux hameaux, regroupant chacun de 3 à 15 maisons.

95% des terres sont constituées de prairies et de terres labourables. Les cultures sont principalement céréalières et betteravières. D'autres ressources naturelles sont aussi exploitées, comme la pierre, provenant des carrières du village et l'argile pour la production de briques, ou encore l'eau et le vent, à travers des moulins.

Le centre du village, Place du 8 mai 1945, est en fait un vaste espace planté, traversé par le ruisseau du Tarsy, et au milieu duquel est érigé un kiosque, à l'image de la tradition avesnoise.

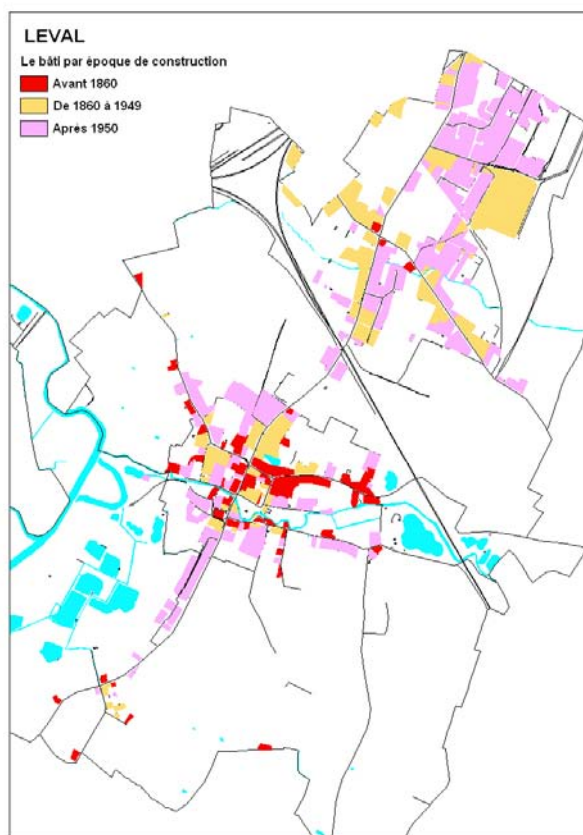
## **Impact industriel sur le village**

Au XIXème siècle, la proximité avec Aulnoye-Aymeries transforme Leval en un village industriel et jusqu'au milieu du XXème siècle, quelques petites industries, forges ou laminoirs par exemple, fournissent du travail à la population locale.

Presque entièrement détruit par les bombardements de 1944, Leval, et notamment son église, est reconstruit autour de l'ancien village et dans l'ancien hameau du « Petit Maubeuge ». Ce dernier est transformé en un quartier de cités où habitent les ouvriers de la SNCF et des usines d'Aulnoye-Aymeries.

Sur le plan urbanistique, la voie ferrée Aulnoye-Anor, qui traverse le territoire communal selon un axe N-O/S-E crée une réelle coupure sur le territoire communal. La commune comprend alors deux entités aux caractéristiques bien distinctes :

- Au Nord de la voie ferrée : le « Petit Maubeuge », plus proche d'Aulnoye-Aymeries, qui s'est développé de part et d'autres du carrefour que forment la RD 959 et la RD 951. Au bâti ancien implanté le long des voies, est venu s'ajouter un habitat plus récent de type groupé (lotissements SNCF et GMF). L'attractivité du centre d'Aulnoye et le dépôt SNCF ayant favorisé sa croissance rapide, le « Petit Maubeuge » fait aujourd'hui figure de banlieue aulnésienne, bien plus qu'il ne soutient son appartenance à la commune de Leval.
- Au Sud de la voie ferrée : Le noyau originel de la commune, implanté dans une dépression du relief au fond de laquelle coule la rivière Le Tarsy. Centre administratif, cette partie du territoire a jusqu'ici conservé un caractère de village où l'on retrouve un habitat de type rural, et souligne la présence d'une ceinture végétale.



*Leval : le bâti par époque de construction*

### 3 - Le patrimoine en images

<i>commune</i>	<b>Leval</b>	<i>période préindustrielle</i>	1
<i>adresse</i>	61 rue Emile Brasselet	<i>période industrielle</i>	
		<i>période postindustrielle</i>	



<b>Typologie</b>	
<i>Descriptif</i>	Maison bourgeoise
<i>Nbre de niv.</i>	R+2+C
<i>Année</i>	1949 ?



<b>Matériaux et teintes</b>		<b>Etat</b>
<i>Façades</i>	Béton enduit	Bon
<i>Toiture</i>	ardoise	Bon
<i>châssis</i>	Bois - alu	Bon
<i>ornement</i>	Sobre	

#### **Remarques**

Réputée bâtie en 1949, il semble pourtant que le corps principal de la maison soit antérieur. L'architecte Hautmontois Marcel Melon, connu pour les nombreux projets signés dans la Sambre et dans la Thiérache et notamment ses somptueuses maison patronales Art Déco, semble n'avoir procédé dans le cas présent qu'à une réfection et à une extension d'un bâtiment préexistant endommagé durant la seconde guerre mondiale, comme tendent certains détails tels que l'emboîtement des volumes, la coexistence de styles et de matériaux d'époque différente. La maison comporte trois niveaux avec combles. Elle est élevée sur un sous-sol abritant en partie le garage désormais lieu de stockage. Elle se distingue davantage dans sa composition - volumes juxtaposés, oriels et terrasses disposées à l'est et au Sud, toitures à pan, plutôt que dans son style moderne en béton et sans décor.

<i>commune</i>	<b>Leval</b>	<i>période préindustrielle</i>	2
<i>adresse</i>	63 rue Emile Brasselet	<i>période industrielle</i>	
		<i>période postindustrielle</i>	



<b>Typologie</b>	
<i>Descriptif</i>	Maison bourgeoise
<i>Nbre de niv.</i>	R+1+C
<i>Année</i>	1930?

<b>Matériaux et teintes</b>		<b>Etat</b>
<i>Façades</i>	Béton enduit - Brique	Bon
<i>Toiture</i>	ardoise	Bon
<i>châssis</i>	Bois peint	Bon
<i>ornement</i>	Volumétrie, ferronneries	Bon



<b>Remarques</b>
<p>Cette maison bourgeoise située à côté de la médiathèque de Leval, est de composition de façade horizontale. Le rez-de-chaussée, enduit, supporte un étage en briques lui-même étant protégé par une toiture des mêmes proportions. Quelques volumes saillant viennent accentuer la simplicité originelle de la construction, alors que les courbes s'harmonisent avec les horizontales fortes. Les ferronneries, ouvragées, apportent de la valeur ajoutée à la clôture de la propriété.</p>

<i>commune</i>	<b>Leval</b>	<i>période préindustrielle</i>	<b>3</b>
<i>adresse</i>	156 à 186 rue Emile Brasselet	<b>période industrielle</b>	
		<i>période postindustrielle</i>	



<b>Typologie</b>	
<i>Descriptif</i>	Habitation
<i>Nbre de niv.</i>	R+C
<i>Année</i>	fin XIXème - Début Xxème

<b>Matériaux et teintes</b>		<b>Etat</b>
<i>Façades</i>	enduit	Bon
<i>Toiture</i>	ardoise	Bon
<i>châssis</i>	Bois - PVC	Bon
<i>ornement</i>	Mouleurs	Bon

### **Remarques**

Cet ensemble d'habitations se situant sur l'un des axes majeurs de la commune, offre à la vue une rigueur de composition. Les bâtiments d'angles sont des volumes plus imposants et possèdent une toiture à quatre pans, tandis que les corps principaux des bâtiments ont une toiture à deux pans, le mur gouttereau donnant sur l'espace public. Deux bâtiments symétriques marquent l'entrée de la cité, qui a été réalisée dans le même style architectural avec davantage de simplicité. Les logements ne sont pas disposés directement en front à rue, mais un petit jardin privatif les distance de la voirie pour plus d'intimité. Ce modèle est proche de l'idéologie des cités jardins.

<i>commune</i>	<b>Leval</b>	<i>période préindustrielle</i>	<b>4</b>
<i>adresse</i>	16 rue de la Brasserie	<b>période industrielle</b>	
		<i>période postindustrielle</i>	



<b>Typologie</b>	
<i>Descriptif</i>	Maison bourgeoise
<i>Nbre de niv.</i>	R+1+C
<i>Année</i>	fin XIXème - début Xxème

<b>Matériaux et teintes</b>		<b>Etat</b>
<i>Façades</i>	Brique - pierre bleue	Bon
<i>Toiture</i>	ardoise	Bon
<i>châssis</i>	Bois	Bon
<i>ornement</i>	Jeu de surfaces et de volumes	Bon



### **Remarques**

Cette maison bourgeoise de briques s'inscrit dans le prolongement de bâtiments ruraux, dont la juxtaposition est inhabituelle. La façade de briques dont la couleur a été relevée par l'application de peinture rouge, repose sur un socle de pierre. La travée centrale est mise en valeur par son léger décrochement de façade associé à son étage supplémentaire, et reçoit l'entrée précédée d'un escalier. Les pilastres encastrés viennent marquer les angles de la façade, alors que de la pierre bleue marque les points forts des baies tout en rapportant du graphisme dans le dessin de la façade. Deux oculi remarquables viennent se poser sur la toiture mansardée. Cette maison bourgeoise révèle la conception ancienne, visant à privilégier le traitement de la façade, au dépend des côtés.

<i>commune</i>	<b>Leval</b>	<b>période préindustrielle</b>	<b>5</b>
<i>adresse</i>	Place	<i>période industrielle</i>	
		<i>période postindustrielle</i>	



#### **Remarques**

C'est un espace vert qui constitue le cœur du village. Prairie plantée d'arbres parcourue par un cours d'eau, c'est ici que se situe également le kiosque à musique du village, construit en béton et à ossature métallique. Cette place est bordée de constructions peu denses, en brique et pierre bleue principalement.

## 4 - Approche socio-économique

Il s'agit de porter à connaissance quelques données de cadrage pour mieux situer les communes du Val de Sambre les unes par rapport aux autres de manière à donner un éclairage sur les potentialités des communes et de leurs habitants, mais aussi les difficultés auxquelles sont confrontés techniciens dans leur gestion du patrimoine, et population, dans leur quotidien. Ces données concernent le parc logement de la commune, la population, ainsi que la précarité commune par commune.

### ***Le parc logement***

Le parc des propriétaires occupant est largement dominant. Il représente 69,7% du parc des résidences principales de Leval au recensement de 1999. Cette proportion est supérieure à la moyenne de l'AMVS (53% en 1999). La quasi-totalité du parc logement, soit 98,1%, date d'avant 1990.

97,6% des résidences principales possèdent plus de 3 pièces. Le parc se compose donc principalement de grandes demeures.

### ***La population***

La population de Leval compte 2393 personnes en 1999 ; sa population est fortement en baisse entre 1990 et 1999 (-0,88 % par an) pour une moyenne de -0,35 % pour l'AMVS. Il s'agit d'une des communes ayant un taux de variation migratoire le plus bas, de l'agglomération.

Les jeunes (0-24 ans) sont nombreux ; ils représentent 35,7% de la population totale.

Le taux de chômage est élevé, de l'ordre de 20,3 % de la population active pour une moyenne de l'AMVS de 23 %.

C'est la seule commune dont le nombre de ménages a diminué entre 1990 et 1999. Parallèlement, 64,2% de la population réside dans le même logement depuis 1990.

6% des actifs utilisent les transports en commun pour leur déplacement domicile-travail. Seuls 12,5% des actifs travaillent dans leur commune.

## L'Indicateur de précarité sociale

L'appréhension de la précarité sociale des communes au travers d'un indice de comparaison suppose la synthèse d'indicateurs hétérogènes dont les échelles d'amplitude sont difficilement comparables.

Pour changer d'échelle, chacune des variables doit être centrée réduite afin qu'elle présente le même ordre de grandeur.

Le mode de calcul de la variable centrée réduite consiste à retirer à chaque taux la moyenne des communes et à le diviser par son écart-type (ou racine carrée de la variance) qui rend compte de la dispersion.

	FOYERS NON IMPOSABLES	CHOMAGE	LES SANS DIPLOMES	L'EMPLOI PRECAIRE <sup>1</sup>	INDICE DE PRECARITE <sup>2</sup>
Louvroil	1,00	1,44	1,25	0,77	4,45
Jeumont	0,22	0,70	0,42	0,58	1,92
Maubeuge	0,22	0,43	0,62	0,52	1,80
Recquignies	0,33	0,06	0,21	0,28	0,88
Neuf-Mesnil	0,33	-0,07	0,62	-0,36	0,53
Ferrière-la-Grande	0,00	-0,52	0,21	-0,01	-0,32
Bachant	0,22	-0,49	-0,21	0,06	-0,41
Feignies	0,11	-0,19	0,00	-0,38	-0,46
Aulnoye-Aymeries	0,11	-0,13	-0,42	-0,09	-0,52
Marpent	0,11	-0,10	-0,21	-0,42	-0,62
Boussois	-0,33	-0,19	0,42	-0,62	-0,73
<b>Leval</b>	<b>-0,22</b>	<b>-0,55</b>	<b>-0,62</b>	<b>-0,82</b>	<b>-2,22</b>
Assevent	-0,78	-0,87	-0,42	-0,30	-2,36
Ferrière-la-Petite	-0,55	-1,76	-1,25	-0,28	-3,85
Pont-sur-Sambre	-0,44	-0,81	-1,66	-1,18	-4,10
Rousies	-1,33	-1,31	-1,45	-0,81	-4,91
Vieux-Mesnil	-1,00	-2,04	-1,66	-0,98	-5,68
Monceau-Saint-Waast	-0,78	-2,33	-1,25	-1,35	-5,70
Colleret	-1,22	-1,94	-1,45	-1,59	-6,20
Cerfontaine	-1,55	-2,47	-0,42	-2,12	-6,56
Obrechies	-1,89	-2,67	-2,29	-1,46	-8,31
Elesmes	-2,33	-1,99	-2,70	-2,40	-9,41

<sup>1)</sup> les apprentis, les emplois aides, les intérimaires, les stagiaires, les cdd

<sup>2)</sup> Somme des 4 indicateurs

## 5 - Problématiques urbaines

En guise de conclusion de cette étude de potentialités et en introduction d'un document distinct synthétisant les contributions du réseau Beauregard à la définition des politiques d'aménagement des communes membres du réseau élaborées dans le cadre des études FAN, évoquons quelques constats ou observations des techniciens lors des relevés de terrain et appelant à notre sens une réflexion complémentaire :

### **Potentialités :**

- 1 - Une place dans le noyau ancien du village, traversée par le ruisseau qui est à l'origine de l'implantation du village, et possédant son kiosque à musique.



- 2 – La médiathèque, installée dans une superbe maison de maître, est un très bel exemple de réadaptation d'un bâtiment de type art déco.



- 3 – Sur le territoire communal, la Sambre a un bras mort. Cette zone humide aménagée pour la visite, permet de découvrir toute une faune et une flore, en cheminant à travers bois et étangs.

### **Problématiques à améliorer :**

- 1 – La voie ferrée, qui coupe le territoire, constitue un réel obstacle. Virtuellement, cette coupure correspond à la limite de la « banlieue » aulnésienne.
- 2 – Un village aujourd'hui très résidentielisé, et qui manque de services aux habitants
- 3 – De l'habitat pavillonnaire s'est installé le long des voies de communication, obstruant les vues sur les paysages, en s'éloignant toujours plus du centre villageois.

## 6 - Conclusion

Trouvant son origine dans sa situation en fond de vallée, la commune de Leval s'est organisée originellement autour de la rue Ringeval, reliant Maroilles à Hautmont. Les 2393 habitants (au recensement de 1999), se répartissent principalement le long de cet axe, comme le long des rues d'Aulnoye et du Moulin, ainsi qu'en hameaux.

Dépendant de l'agriculture pendant de nombreux siècles, c'est l'arrivée du chemin de fer et l'industrialisation qui bouleversent la stabilité rurale de la commune ; la proximité d'Aulnoye-Aymeries favorise l'implantation sur le territoire communal d'habitat ouvrier. Pour répondre à cette attractivité, quelques résidences voient le jour, principalement le long de la voie principale.

Profitant aujourd'hui d'un double patrimoine industriel et rural, c'est tout naturellement que la place végétalisée, traversée par le Tarsy, cotoye l'église construite à l'ère industrielle et entourée d'habitations ouvrières.

Dans un objectif de valorisation de son patrimoine, la commune a mis en place une démarche exemplaire pour sa médiathèque, reconversion d'une grande demeure de type Art Déco.